

## BOOK XI.

## THE ARGUMENT.

The Son of God presents to his Father the prayers of our first parents, now repenting, and intercedes for them : God accepts them, but declares that they must no longer abide in Paradise; sends Michael with a band of cherubim to dispossess them; but first to reveal to Adam future things : Michael's coming down. Adam shows to Eve certain ominous signs; he discerns Michael's approach; goes out to meet him; the angel denounces their departure. Eve's lamentation. Adam pleads, but submits : the angel leads him up to a high hill; sets before him in vision what shall happen till the flood.

Thus they, in lowliest plight, repentant stood,  
Praying; for from the mercy-seat above  
Prevenient grace descending had removed  
The stony from their hearts, and made new flesh  
Regenerate grow instead, that sighs now breathed  
Unutterable, which the Spirit of prayer  
Inspired, and wing'd for heaven with speedier flight  
Than loudest oratory : yet their port  
Not of mean suitors; nor important less  
Seem'd their petition, than when the ancient pair  
In fables old, less ancient yet than these,  
Deucalion and chaste Pyrrha, to restore  
The race of mankind drown'd, before the shrine  
Of Themis stood devout.

To heaven their prayers  
Flew up, nor miss'd the way, by envious winds  
Blown vagabond or frustrate : in they pass'd  
Dimensionless through heavenly doors; then clad  
With incense, where the golden altar fumed,  
By their great Intercessor, came in sight  
Before the Father's throne : them the glad Son  
Presenting, thus to intercede began : —  
"See, Father, what first-fruits on earth are sprung

## LIVRE XI.

## ARGUMENT.

Le Fils de Dieu présente à son Père les prières de nos premiers parents maintenant repentants, et il intercède pour eux. Dieu les exauce, mais il déclare qu'ils ne peuvent plus habiter longtemps dans le Paradis. Il envoie Michel avec une troupe de chérubins pour les en déposséder et pour révéler d'abord à Adam les choses futures. Descente de Michel. Adam montre à Ève certains signes funestes : il discerne l'approche de Michel, va à sa rencontre : l'ange leur annonce leur départ. Lamentations d'Ève. Adam s'excuse, mais se soumet : l'ange le conduit au sommet d'une haute colline, et lui découvre, dans une vision, ce qui arrivera jusqu'au déluge.

Ils prioient; dans l'état le plus humble ils demeuroient repentants; car du haut du trône de la miséricorde, la grâce prévenante descendue avoit ôté la pierre de leurs cœurs, et fait croître à sa place une nouvelle chair régénérée qui exhaloit à présent d'inexprimables soupirs; inspirés par l'esprit de prière, ces soupirs étoient portés au ciel sur des ailes d'un vol plus rapide que la plus impétueuse éloquence. Toutefois, le maintien d'Adam et d'Ève n'étoit pas celui de vils postulants : leur demande ne parut pas moins importante que l'étoit celle de cet ancien couple des fables antiques (moins ancien pourtant que celui-ci), de Deucalion et de la chaste Pyrrha, alors que pour rétablir la race humaine submergée il se tenoit religieusement devant le sanctuaire de Thémis.

Les prières d'Adam et d'Ève volèrent droit au ciel; elles ne manquèrent pas le chemin, vagabondes ou dispersées par les vents envieux : toutes spirituelles, elles passèrent la porte divine; alors revêtues par leur grand médiateur de l'encens qui fumoit sur l'autel d'or, elles arrivèrent jusqu'à la vue du Père, devant son trône. Le Fils, plein de joie en les présentant, commence ainsi à intercéder.

« Considère, ô mon Père, quels premiers fruits sur la terre sont

From thy implanted grace in man; these sighs  
 And prayers, which in this golden censer, mix'd  
 With incense, I thy priest before thee bring;  
 Fruits of more pleasing savour, from thy seed  
 Sown with contrition in his heart, than those  
 Which, his own hand manuring, all the trees  
 Of Paradise could have produced, ere fallen  
 From innocence. Now therefore bend thine ear  
 To supplication; hear his sighs, though mute:  
 Unskillful with what words to pray, let me  
 Interpret for him; me, his Advocate  
 And propitiation: all his works on me,  
 Good or not good, ingraft; my merit those  
 Shall perfect, and for these my death shall pay.  
 Accept me; and, in me, from these receive  
 The smell of peace toward mankind: let him live  
 Before thee reconciled, at least his days  
 Number'd, though sad; till death, his doom (which I  
 To mitigate thus plead, not to reverse)  
 To better life shall yield him; where with me  
 All my redeem'd may dwell in joy and bliss;  
 Made one with me, as I with thee am one."

To whom the Father, without cloud, serene: —

"All thy request for man, accepted Son,  
 Obtain; all thy request was my decree:  
 But, longer in that Paradise to dwell,  
 The law I gave to nature him forbids:  
 Those pure immortal elements, that know  
 No gross, no unharmonious mixture foul,  
 Eject him, tainted now; and purge him off,  
 As a distemper gross, to air as gross,  
 And mortal food; as may dispose him best  
 For dissolution wrought by sin, that first  
 Distemper'd all things, and of incorrupt  
 Corrupted.

"I, at first, with two fair gifts  
 Created him endow'd; with happiness,  
 And immortality: that fondly lost,  
 This other served but to eternize woe;  
 Till I provided death: so death becomes  
 His final remedy; and, after life,  
 Tried in sharp tribulation, and refined  
 By faith and faithful works, to second life,  
 Waked in the renovation of the just,  
 Resigns him up with heaven and earth renew'd.

"But let us call to synod all the bless'd,  
 Through heaven's wide bounds: from them I will not hide  
 My judgments; how with mankind I proceed,  
 As how with peccant angels late they saw:

sortis de ta grâce implantée dans l'homme, ces soupirs et ces prières que, mêlés à l'encens dans cet encensoir d'or, moi, ton prêtre, j'apporte devant toi; fruits provenus de la semence jetée avec la contrition dans le cœur d'Adam, fruits d'une saveur plus agréable que ceux (l'homme les cultivant de ses propres mains) qu'auroient pu produire tous les arbres du Paradis, avant que l'homme fût déchu de l'innocence. Incline donc à présent l'oreille à sa supplication, entends ses soupirs quoique muets: ignorant des mots dans lesquels il doit prier, laisse-moi les interpréter pour lui, moi son avocat, sa victime de propitiation; greffe sur moi toutes ses œuvres, bonnes ou non bonnes; mes mérites perfectionneront les premières, et ma mort expiera les secondes. Accepte-moi, et par moi reçois de ces infortunés une odeur de paix favorable à l'espèce humaine. Que l'homme réconcilié vive au moins devant toi, ses jours comptés, quoique tristes, jusqu'à ce que la mort, son arrêt (dont je demande l'adoucissement, non la révocation) le rende à la meilleure vie, où tout mon peuple racheté habitera avec moi dans la joie et la béatitude, ne faisant qu'un avec moi, comme je ne fais qu'un avec toi. »

Le Père, sans nuage, serein:

« Toutes tes demandes pour l'homme, Fils agréable, sont obtenues; toutes tes demandes étoient mes décrets. Mais d'habiter plus longtemps dans le Paradis, la loi que j'ai donnée à la nature le défend à l'homme. Ces purs et immortels éléments qui ne connoissent rien de matériel, aucun mélange inharmonieux et souillé, le rejettent, maintenant infecté; ils veulent s'en purger comme d'une maladie grossière, le renvoyer à un air grossier, à une nourriture mortelle comme à ce qui peut le mieux le disposer à la dissolution opérée par le péché, lequel altéra le premier toutes les choses et d'incorruptibles les rendit corruptibles.

« Au commencement j'avois créé l'homme doué de deux beaux présents, de bonheur et d'immortalité: le premier il l'a follement perdu, la second n'eût servi qu'à éterniser sa misère; alors je l'ai pourvu de la mort; ainsi la mort est devenue son remède final. Après une vie éprouvée par une cruelle tribulation, épurée par la foi et par les œuvres de cette foi, éveillé à une seconde vie dans la rénovation du juste, la mort élèvera l'homme vers moi avec le ciel et la terre renouvelés.

« Mais appelons maintenant en congrégation tous les bénis, dans les vastes enceintes du ciel; je ne veux pas leur cacher mes jugements: qu'ils voient comment je procède avec l'espèce humaine, ainsi qu'ils ont vu dernièrement ma manière d'agir avec les anges pécheurs:

And in their state, though firm, stood more con firm'd."

He ended, and the Son gave signal high  
To the bright minister that watch'd : he blew  
His trumpet, heard in Oreb since perhaps  
When God descended, and perhaps once more  
To sound at general doom. The angelic blast  
Fill'd all the regions : from their blissful bowers  
Of amaranthine shade, fountain or spring,  
By the waters of life, where'er they sat  
In fellowships of joy, the sons of light  
Hasted, resorting to the summons high ;  
And took their seats : till from his throne supreme  
The Almighty thus pronounced his sovereign will : —

"O sons, like one of us man is become,  
To know both good and evil, since his taste  
Of that defended fruit ; but let him boast  
His knowledge of good lost, and evil got ;  
Happier, had it sufficed him to have known  
Good by itself, and evil not at all.  
He sorrows now, repents and prays contrite,  
My motions in him ; longer than they move,  
His heart I know how variable and vain,  
Self-left. Lest therefore his now bolder hand  
Reach also of the tree of life, and eat,  
And live for ever, dream at least to live  
For ever, to remove him I decree,  
And send him from the garden forth to till  
The ground whence he was taken, fitter soil.

"Michael, this my behest have thou in charge :  
Take to thee from among the cherubim  
Thy choice of flaming warriors, lest the fiend,  
Or in behalf of man, or to invade  
Vacant possession, some new trouble raise :  
Haste thee, and from the Paradise of God  
Without remorse drive out the sinful pair ;  
From hallow'd ground the unholy : and denounce  
To them, and to their progeny, from thence  
Perpetual banishment. Yet, lest they faint  
At the sad sentence rigorously urged,  
(For I behold them soften'd, and with tears  
Bewailing their excess) all terror hide.  
If patiently thy bidding they obey,  
Dismiss them not disconsolate ; reveal  
To Adam what shall come in future days,  
As I shall thee enlighten ; intermix  
My covenant in the woman's seed renew'd ;  
So send them forth, though sorrowing, yet in peace.

"And on the east side of the garden place,  
Where entrance up from Eden easiest climbs,  
Cherubic watch : and of a sword the flame

mes saints, quoique stables dans leur état, en sont demeurés plus affermis. »

Il dit, et le Fils donna le grand signal au brillant ministre qui veilloit ; soudain il sonna de sa trompette (peut-être entendue depuis sur Oreb quand Dieu descendit, et qui retentira peut-être encore une fois au jugement dernier). Le souffle angélique remplit toutes les régions ; de leurs bosquets fortunés qu'ombrageoit l'amarante, du bord de la source, ou de la fontaine, du bord des eaux de la vie, partout où ils se reposoient en sociétés de joie, les fils de la lumière se hâtèrent, se rendant à l'impérieuse sommation ; et ils prirent leurs places, jusqu'à ce que, du haut de son trône suprême, le Tout-Puissant annonça ainsi sa souveraine volonté :

« Enfants, l'homme est devenu comme l'un de nous ; il connoît le bien et le mal depuis qu'il a goûté de ce fruit défendu ; mais qu'il se glorifie de connoître le bien perdu et le mal gagné : plus heureux, s'il lui avoit suffi de connoître le bien par lui-même, et le mal pas du tout. A présent il s'afflige, se repent et prie avec contrition : mes mouvements sont en lui ; ils agissent plus longtemps que lui ; je sais combien son cœur est variable et vain, abandonné à lui-même. Dans la crainte qu'à présent sa main, devenue plus audacieuse, ne se porte aussi sur l'arbre de vie, qu'il n'en mange, qu'il ne vive toujours, ou qu'il ne rêve du moins de vivre toujours, j'ai décidé de l'éloigner, de l'envoyer hors du jardin labourer la terre d'où il a été tiré ; sol qui lui convient mieux.

« Michel, je te charge de mon ordre : avec toi prends à ton choix de flamboyants guerriers parmi les chérubins, de peur que l'ennemi, ou en faveur de l'homme, ou pour envahir sa demeure vacante, n'élève quelque nouveau trouble. Hâte-toi, et du Paradis de Dieu chasse sans pitié le couple pécheur, chasse de la terre sacrée les profanes, et dénonce-leur et à toute leur postérité le perpétuel bannissement de ce lieu. Cependant, de peur qu'ils ne s'évanouissent en entendant leur triste arrêt rigoureusement prononcé (car je les vois attendris et déplorant leurs excès avec larmes), cache-leur toute terreur. S'ils obéissent patiemment à ton commandement, ne les congédie pas inconsolés ; révèle à Adam ce qui doit arriver dans les jours futurs, selon les lumières que je te donnerai ; entremêle à ce récit mon alliance renouvelée avec la race de la femme : ainsi renvoie-les, quoique affligés, cependant en paix.

« A l'orient du jardin, du côté où il est plus facile de gravir Éden, place une garde de chérubins et la flamme largement ondoyante

Wide-waving; all approach far off to fright,  
And guard all passage to the tree of life;  
Lest Paradise a receptacle prove  
To spirits foul, and all my trees their prey,  
With whose stolen fruit man once more to delude."

He ceased; and the archangelic power prepared  
For swift descent; with him the cohort bright  
Of watchful cherubim : four faces each  
Had, like a double Janus ; all their shape  
Spangled with eyes more numerous than those  
Of Argus, and more wakeful than to drowse,  
Charm'd with Arcadian pipe, the pastoral reed  
Of Hermes, or his opiate rod.

Meanwhile,  
To resalute the world with sacred light,  
Leucothea waked, and with fresh dews embalm'd  
The earth; when Adam and first matron Eve  
Had ended now their orisons, and found  
Strength added from above; new hope to spring  
Out of despair; joy, but with fear yet link'd;  
Which thus to Eve his welcome words renew'd : —

"Eve, easily may faith admit, that all  
The good which we enjoy from Heaven descends;  
But that from us aught should ascend to Heaven  
So prevalent as to concern the mind  
Of God high-blest, or to incline his will,  
Hard to belief may seem; yet this will prayer,  
Or one short sigh of human breath, upborne  
Ev'n to the seat of God : for since I sought  
By prayer the offended Deity to appease,  
Kneel'd, and before him humbled all my heart,  
Methought I saw him placable and mild  
Bending his ear; persuasion in me grew  
That I was heard with favour; peace return'd  
Home to my breast, and to my memory  
His promise, that thy seed shall bruise our foe;  
Which, then not minded in dismay, yet now  
Assures me that the bitterness of death  
Is past, and we shall live. Whence hail to thee,  
Eve, rightly call'd mother of all mankind,  
Mother of all things living, since by thee  
Man is to live; and all things live for man."

To whom thus Eve, with sad demeanour, meek : —

"Ill-worthy I, such title should belong  
To me transgressor; who, for thee ordain'd  
A help, became thy snare; to me reproach  
Rather belongs, distrust, and all dispraise :  
But infinite in pardon was my Judge,  
That I, who first brought death on all, am graced

d'une épée, afin d'effrayer au loin quiconque voudroit approcher, et interdire tout passage à l'arbre de vie, de peur que le Paradis ne devienne le réceptacle d'esprits impurs, que tous mes arbres ne soient leur proie, dont ils déroberoient le fruit, pour séduire l'homme encore une fois. »

Il se tut : l'archangélique pouvoir se prépare à une descente rapide et avec lui la cohorte brillante des vigilants chérubins. Chacun d'eux, ainsi qu'un double Janus, avoit quatre faces ; tout leur corps étoit semé d'yeux comme des paillettes, plus nombreux que les yeux d'Argus, et plus vigilants que ceux-ci qui s'assoupirent, charmés par la flûte arcadienne, par le roseau pastoral d'Hermès, ou par sa baguette soporifique.

Cependant, pour saluer de nouveau le monde avec la lumière sacrée, Leucothé s'éveillait et embaumait la terre d'une fraîche rosée, alors qu'Adam et Ève, notre première mère, finissoient leur prière et trouvoient leur force augmentée d'en haut : ils sentoient de leur désespoir sourdre une nouvelle espérance, une joie, mais encore liée à la frayeur. Adam renouvela à Ève ses paroles bien venues :

« Ève, la foi peut aisément admettre que tout le bien dont nous jouissons descend du ciel ; mais que de nous quelque chose puisse monter au ciel, assez prévalant pour occuper l'esprit de Dieu souverainement heureux, ou pour incliner sa volonté, c'est ce qui paroît difficile à croire. Cependant, cette prière du cœur, un soupir rapide de la poitrine de l'homme volent jusqu'au trône de Dieu : car depuis que j'ai cherché par la prière d'apaiser la Divinité offensée, que je me suis agenouillé, et que j'ai humilié tout mon cœur devant Dieu, il me semble que je le vois placable et doux me prêtant l'oreille. Je sens naître en moi la persuasion qu'avec faveur j'ai été écouté. La paix est rentrée au fond de mon sein, et dans ma mémoire la promesse que ta race écrasera notre ennemi. Cette promesse, que je ne me rappelai pas d'abord dans mon épouvante, m'assure à présent que l'amertume de la mort est passée et que nous vivrons. Salut donc à toi, Ève, justement appelée la mère du genre humain, la mère de toutes choses vivantes, puisque par toi l'homme doit vivre et que toutes choses vivent pour l'homme. »

Ève, dont le maintien étoit doux et triste :

« Je suis peu digne d'un pareil titre, moi pécheresse, moi qui ayant été ordonnée pour être ton aide suis devenue ton piège : reproche, défiance et tout blâme, voilà plutôt ce qui m'appartient. Mais infini dans sa miséricorde a été mon juge, de sorte que moi qui apportai la première la mort à tous, je suis qualifiée la source de vie ! Tu m'es

The source of life; next favourable thou,  
 Who highly thus to entitle me vouchsafest,  
 Far other name deserving. But the field  
 To labour calls us, now with sweat imposed,  
 Though after sleepless night : for see! the morn,  
 All unconcern'd with our unrest, begins  
 Her rosy progress smiling : let us forth;  
 I never from thy side henceforth to stray,  
 Where'er our day's work lies, though now enjoin'd  
 Laborious till day droop : while here we dwell,  
 What can be toilsome in these pleasant walks?  
 Here let us live, though in fallen state, content."

So spake, so wish'd, much-humbled Eve; but fate  
 Subscribed not : nature first gave signs, impress'd  
 On bird, beast, air; air suddenly eclipsed,  
 After short blush of morn : nigh in her sight  
 The bird of Jove, stoop'd from his aery tour,  
 Two birds of gayest plume before him drove;  
 Down from a hill the beast that reigns in woods,  
 First hunter then, pursued a gentle brace,  
 Goodliest of all the forest, hart and hind :  
 Direct to the eastern gate was bent their flight.  
 Adam observed; and with his eye the chase  
 Pursuing, not unmoved, to Eve thus spake : —

"O Eve, some farther change awaits us nigh,  
 Which Heaven by these mute signs in nature shows  
 Forerunners of his purpose; or to warn  
 Us, haply too secure of our discharge  
 From penalty, because from death released  
 Some days : how long, and what till then our life,  
 Who knows? or more than this, that we are dust,  
 And thither must return, and be no more?  
 Why else this double object in our sight,  
 Of flight pursued in the air, and o'er the ground  
 One way the self-same hour? why in the east  
 Darkness ere day's mid-course, and morning-light  
 More orient in yon western cloud, that draws  
 O'er the blue firmament a radiant white,  
 And slow descends with something heavenly fraught?"

He err'd not; for by this the heavenly bands  
 Down from a sky of jasper lighted now  
 In Paradise, and on a hill made halt;  
 A glorious apparition, had not doubt  
 And carnal fear that day dimm'd Adam's eye.  
 Not that more glorious, when the angels met  
 Jacob in Mahanaim, where he saw  
 The field pavilion'd with his guardians bright;  
 Nor that, which on the flaming mount appear'd  
 In Dothan, cover'd with a camp of fire,  
 Against the Syrian king, who to surprise

ensuite favorable, quand tu daignes m'appeler hautement ainsi, moi qui mérite un tout autre nom! Mais les champs nous appellent au travail maintenant imposé avec sueur, quoique après une nuit sans sommeil. Car vois! le matin, tout indifférent à notre insomnie, recommence en souriant sa course de roses. Marchons! désormais je ne m'éloignerai plus jamais de ton côté, en quelque endroit que notre travail journalier soit situé, quoique maintenant il nous soit prescrit pénible jusqu'au tomber du jour. Tandis que nous demeurons ici, que peut-il y avoir de fatigant dans ces agréables promenades? Vivons donc ici contents, bien que dans un état déchu.»

Ainsi parla, ainsi souhaita la très-humiliée Ève; mais le destin ne souscrivit pas à ses vœux. La nature donna d'abord des signes exprimés par l'oiseau, la brute et l'air : l'air s'obscurcit soudainement après la courte rougeur du matin; à la vue d'Ève l'oiseau de Jupiter fondit de la hauteur de son vol sur deux oiseaux du plus brillant plumage, et les chassa devant lui; descendu de la colline, l'animal qui règne dans les bois (premier chasseur alors) poursuivit un joli couple, le plus charmant de toute la forêt, le cerf et la biche : leur fuite se dirigeoit vers la porte orientale. Adam les observa, et suivant des yeux cette chasse, il dit à Ève, non sans émotion :

« O Ève, quelque changement ultérieur nous attend bientôt! le ciel par ces signes muets dans la nature nous montre les avant-coureurs de ses desseins, ou il nous avertit que nous comptons peut-être trop sur la remise de la peine, parce que la mort est reculée de quelques jours. De quelle longueur et quelle sera notre vie jusque là, qui le sait? Savons-nous plus que ceci : nous sommes poudre, et nous retournerons en poudre, et nous ne serons plus? Autrement, pourquoi ce double spectacle offert à notre vue, cette poursuite dans l'air et sur la terre d'un seul côté, et à la même heure? Pourquoi cette obscurité dans l'orient avant que le jour soit à mi-course? Pourquoi la lumière du matin brille-t-elle davantage dans une nue de l'occident qui déploie sur le bleu firmament une blancheur rayonnante, et descend avec lenteur chargée de quelque chose de céleste? »

Adam ne se trompoit pas, car dans ce temps les cohortes angéliques descendoient à présent d'un nuage de jaspe dans le Paradis, et firent halte sur une colline; apparition glorieuse, si le doute et la crainte de la chair n'eussent ce jour-là obscurci les yeux d'Adam! Elle ne fut pas plus glorieuse cette autre vision, quand à Mahanaïm les anges rencontrèrent Jacob qui vit la campagne tendue des pavillons de ses gardiens éclatants, ou cette vision à Dothan sur une montagne enflammée, couverte d'un camp de feu prêt à marcher contre le roi

One man, assassin-like, had levied war,  
War unproclaim'd.

The princely hierarch  
In their bright stand there left his powers, to seize  
Possession of the garden : he alone,  
To find where Adam shelter'd, took his way,  
Not unperceived of Adam, who to Eve,  
While the great visitant approach'd, thus spake : —

“Eve, now expect great tidings, which perhaps  
Of us will soon determine, or impose  
New laws to be observed : for I descry,  
From yonder blazing cloud that veils the hill,  
One of the heavenly host; and, by his gait,  
None of the meanest : some great potentate,  
Or of the thrones above; such majesty  
Invests him coming : yet not terrible,  
That I should fear; nor sociably mild,  
As Raphael, that I should much confide;  
But solemn and sublime; whom, not to offend,  
With reverence I must meet, and thou retire.”

He ended; and the archangel soon drew nigh  
Not in his shape celestial, but as man  
Clad to meet man : over his lucid arms  
A military vest of purple flow'd,  
Livelier than Melibœan, or the grain  
Of Sarra, worn by kings and heroes old  
In time of truce; Iris had dipt the woof;  
His starry helm unbuckled show'd him prime  
In manhood where youth ended : by his side,  
As in a glistening zodiac, hung the sword,  
Satan's dire dread; and in his hand the spear.  
Adam bow'd low : he, kingly, from his state  
Inclined not, but his coming thus declared :

“Adam, Heaven's high behest no preface needs  
Sufficient that thy prayers are heard; and Death,  
Then due by sentence when thou didst transgress,  
Defeated of his seizure many days,  
Given thee of grace; wherein thou mayst repent,  
And one bad act with many deeds well done  
Mayst cover : well may then thy Lord, appeased,  
Redeem thee quite from Death's rapacious claim;  
But longer in this Paradise to dwell  
Permits not : to remove thee I am come,  
And send thee from the garden forth, to till  
The ground whence thou wast taken, fitter soil.

He added not; for Adam, at the news  
Heart-struck, with chilling gripe of sorrow stood,  
That all his senses bound : Eve, who unseen,  
Yet all had heard, with audible lament

syrien, lequel, pour surprendre un seul homme, avoit, comme un assassin fait la guerre, la guerre non déclarée.

Le prince hiérarche laissa sur la colline à leur brillant poste ses guerriers pour prendre possession du jardin. Seul pour trouver l'endroit où Adam s'étoit abrité, il s'avança, non sans être aperçu de notre premier père, qui dit à Ève pendant que la grande visite s'approchoit :

« Ève, prépare-toi maintenant à de grandes nouvelles, qui peut-être vont bientôt décider de nous, ou nous imposer l'observation de nouvelles lois; car je découvre là-bas, descendu du nuage étincelant qui voile la colline, quelqu'un de l'armée céleste, et à en juger par son port, ce n'est pas un des moindres : c'est un grand potentat ou l'un des trônes d'en haut, tant il est dans sa marche revêtu de majesté! Cependant, il n'a ni un air terrible que je doive craindre, ni, comme Raphael, cet air socialement doux qui fasse que je puisse beaucoup me confier à lui : mais il est solennel et sublime. Afin de ne pas l'offenser, il faut que je l'aborde avec respect, et toi que tu te retires. »

Il dit, et l'archange arriva vite près de lui, non dans sa forme céleste, mais comme un homme vêtu pour rencontrer un homme : sur ses armes brillantes flottoit une cotte de mailles d'une pourpre plus vive que celle de Mélibée ou de Sarra, que portoient les rois et les héros antiques dans les temps de trêve : Iris en avoit teint la trame. Le casque étoilé de l'archange, dont la visière n'étoit pas baissée, le faisoit voir dans cette primeur de virilité où finit la jeunesse. Au côté de Michel, comme un éclatant zodiaque, pendoit l'épée terreur de Satan, et dans sa main, une lance. Adam fit une inclination profonde; Michel royalement n'incline pas sa grandeur, mais explique ainsi sa venue :

« Adam, le commandant suprême du Ciel n'a besoin d'aucun préambule : il suffit que tes prières aient été écoutées, et que la mort (qui t'étoit due par sentence, quand tu transgressas) soit privée de son droit de saisie pour plusieurs jours de grâce, à toi accordés, pendant lesquels tu pourras te repentir et couvrir de bonnes œuvres un méchant acte. Il se peut alors que ton Seigneur apaisé te rédime entièrement des avarés réclamations de la mort. Mais il ne permet pas que tu habites plus longtemps ce Paradis : je suis venu pour t'en faire sortir et t'envoyer, hors de ce jardin, labourer la terre d'où tu as été tiré; sol qui te convient mieux. »

L'archange n'ajouta rien de plus; car Adam, frappé au cœur par ces nouvelles, demeura sous le serrement glacé de la douleur, qui le priva de ses sens. Ève, qui sans être vue avoit cependant tout entendu,